



# Micro-Pensées de M. WANG

par JIN Hao



éditions pacifica

Traduit du chinois par **Anouk Matéo**  
Relecture **Sabine Jourdain**

Titre original : 一个总裁的微思考



éditions pacifica

34, avenue des Champs- Elysées  
75008 Paris - France  
[www.editions-pacifica.com](http://www.editions-pacifica.com)

Dépôt légal : Novembre 2012  
Imprimé en France

Tous droits réservés

ISBN 978-2-91-657811-8

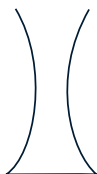


\* Logo dynamique, nouveau concept de logo  
proposé par les Editions Pacifica

# Micro-Pensées de M. WANG

---

Par JIN Hao



éditions pacifica

## Préface de l'éditeur

En 2009, la société Sina Corporation lance sa plateforme de micro-blogging : Weibo. Dans un pays où internet est déjà un moyen d'expression de poids, avec ses 485 millions d'internautes, l'avènement du microblog est une petite révolution dans les échanges et le débat public. Weibo prend rapidement de l'ampleur : en janvier 2012, ses adeptes sont estimés à près de 250 millions.

Wang Yafei est un entrepreneur issu de cette génération qui a connu le passage de l'économie étatique planifiée à l'économie de marché, de l'ère du télex à celle de l'ordinateur. De même, il a assisté à la fin de l'ère du "bol de riz en fer", période durant laquelle la personne était entièrement prise en charge - logement, couverture sociale, crèche, etc. - et l'emploi à vie assuré.

Savoir surfer sur la nouveauté, savoir saisir chaque opportunité, comme aime à le répéter Wang Yafei, tel est le leitmotiv de la Chine d'aujourd'hui. Les micro-pensées de monsieur Wang laissent transparaître un peu de l'âme de cette Chine, ou du moins d'une partie de la classe urbaine pour laquelle la réussite en termes de richesse est devenue l'objectif tant au niveau individuel que collectif. Wang Yafei nous offre des instantanés de modes de vie, de croyances partagées, entremêlés de considérations diverses et variées. Il nous livre également de courts extraits de la pensée chinoise. On y découvre le monde vu d'une autre perspective : côté Chine observant la Chine et côté Chine observant le monde, suscitant tour à tour chez le lecteur étonnement, interrogation, assentiment et désaccord.

Ces pensées condensées, menées au rythme des nouveaux moyens de communication, sont aussi celles d'un patron reconnu du milieu de l'édition et plus largement d'un homme qui a réussi dans les affaires. Toute personne un tant soit peu intéressée par la Chine y puisera des éléments utiles à la compréhension de ce pays aux multiples facettes.

## L'image d'un pays se reflète sur le visage du peuple

Le Premier ministre Wen Jiabao s'est rendu à Wenzhou le 23 juillet 2011, sur les lieux de la catastrophe ferroviaire, pour rendre hommage aux victimes. Il a fait remarquer que dans le domaine de la construction ferroviaire, la vitesse n'était pas synonyme d'excellence. Il convient de placer la sécurité au premier plan. La sécurité nationale, la sécurité des citoyens et la sécurité des ressources devraient aussi être la priorité d'une nation. Celle-ci devrait mettre au premier plan le respect du peuple, agir pour son bien et être à son service. Tout ce qui est entrepris doit émaner de l'opinion du peuple.

Les sociétés modernes doivent toujours laisser quelque chose aux générations futures. En plus de la richesse matérielle de la société, je crains qu'il ne faille laisser un peu de richesse spirituelle. Dans l'évolution de la vie d'une nation, dans la continuité d'une nation, dans les aspirations d'une nation, le spirituel est un élément qui ne peut faire défaut. C'est peut-être même la force de développement social la plus importante. La finalité de la vie réside dans la douceur plutôt que dans le stress et tend davantage vers la jouissance que vers la compétitivité. Pour que cette jouissance soit durable, l'aspect culturel est très important.

Un article de journal mentionne que des populations différentes ont, en termes de normes sociales, des exigences qui leur sont propres. Les personnes qui manquent de tolérance face aux vrais problèmes deviennent les personnes les plus stressées. Se plaindre devient à l'évidence une manière de manifester ses humeurs. Peu de gens sont capables de faire preuve de patience. Peut-être que le calme et la patience sont les premières qualités à cultiver pour nos contemporains s'ils ne veulent pas s'agiter comme des fourmis au-dessus d'une marmite bouillante.

Aujourd'hui, de nombreuses réglementations rendent la gestion

d'une entreprise complexe. La concurrence déloyale et une législation peu claire ne font qu'accentuer cette complexité. Les entreprises ne peuvent pas toujours se débattre avec les réglementations, risquer leur futur à cause des changements politiques et réglementaires, planifier l'incertitude. Le gouvernement devrait faire preuve de maturité et de stabilité dans sa politique économique. Il ne peut pas toujours se servir des entreprises et du marché pour tester de nouvelles mesures.

Lors d'une cérémonie de fin d'études, le recteur de l'Université Fudan s'est incliné en s'excusant auprès des étudiants d'une part parce qu'il n'y avait pas de climatisation installée dans les dortoirs des étudiants, d'autre part parce qu'une jeune fille n'apparaissait pas sur la photographie de la cérémonie. Au cours de ce discours de vingt minutes, les étudiants, profondément émus, ont applaudi à quatorze reprises. Le recteur a mentionné qu'"une âme qui n'a pas de refuge spirituel ne peut pas penser au sens de sa propre vie ni à sa valeur, et ne peut donc pas éprouver de sentiments réels ou faire preuve d'intérêt envers les autres, ni se sentir des responsabilités envers la société".

Lorsque tous les membres de la famille sont en bonne santé, capables de travailler et libres, ne peut-on penser que tel est le bonheur fondamental ? Si à ce fondement on ajoute une vie meilleure et la maîtrise de soi, ne peut-on penser que tel est le bonheur élémentaire ? Un pays sans guerre ni troubles, qui jouit d'une sécurité alimentaire et dont le gouvernement fonctionne bien : est-ce que ça ne fait pas partie du bonheur élémentaire ? Si ces trois conditions ne sont pas réunies, même si nous possédons tout le reste, où irons-nous ?

Hu Shi, dans les dernières années de sa vie, arguait que "la tolérance est plus importante que la liberté." La société moderne se caractérise par son pluralisme. Elle a donc besoin d'une grande tolérance, de beaucoup de patience, de fermeté et de fidélité. Certains affirment que le 21<sup>ème</sup> siècle est le siècle du "dur labeur". Le 21<sup>ème</sup> siècle, conformément aux paroles de Hu Shi, requerra "une grande tolérance, pour que se répande l'esprit du monde".

*"En réalité, nous faisons souvent preuve de ferveur dans nos écrits ou dans nos débats, mais cela n'est peut-être pas grand-chose en comparaison de la contribution des ouvriers migrants en termes de participation à la vie du pays et de la société. Les "ouvriers migrants", comme on les qualifie, n'ont pas de titre honorifique à l'instar des professeurs et docteurs. Mais ils n'hésitent pas à travailler loin de chez eux et de leurs proches. Ils participent de toutes leurs forces à la construction de routes et de bâtiments, consciencieusement, petit à petit. Mieux vaut agir que parler ; Mieux vaut vivre sa vie que la raconter."*

— Weibo de Wang Yafei

A la question des journalistes "En quoi réside la difficulté à changer de mode de développement ?", le Premier ministre a répondu que ce qui prime, c'est l'idée. Ensuite interviennent le système d'innovation et des critères d'évaluation des cadres. Deux chiffres sont plus importants que le PIB : tout d'abord, la part des dépenses liées à l'éducation dans l'économie nationale, ensuite la part des dépenses en recherche et développement dans la production de richesses. Ces deux éléments déterminent la puissance d'innovation des peuples et des nations. Ce sont les facteurs de développement les plus puissants, les plus durables et les plus fiables.

Tout le monde parle de la transition de la Chine. Précisons qu'il s'agit de "la transition d'une richesse nationale vers la richesse du peuple, des richesses vers le bonheur". La transition attendue, la transition nécessaire, vient des aspirations du peuple. Il doit être possible d'avoir du travail, du pain, une maison, une voiture et une assurance. Il suffit de disposer d'un moyen de communication et d'initier le processus, pour que naisse l'espoir. La confiance ne doit pas être trahie.

"Are you in Lianghui<sup>1</sup> now ?" (Etes-vous à Lianghui en ce moment ?). C'est une question adressée par mail par un correspondant étranger. Le mot LIANGHUI est déjà devenu un terme couramment usité, doté d'une signification particulière, et qui suscite l'intérêt mondial. "Lianghui" a un sens historique et une signification nationale. Peu

---

<sup>1</sup> Lianghui : nom de la réunion annuelle de la Conférence Politique Consultative et du Congrès National du Peuple de la République Populaire de Chine.

importe l'époque, peu importe l'endroit, il est primordial de se soucier du peuple. Le pays ne se développe que si l'on garantit en priorité les conditions de vie du peuple.

L'avenue la plus belle et la plus remarquable de Hefei est l'avenue Wuhu. Cette avenue est bordée de platanes. Les habitants de Hefei considèrent que ces arbres font partie du paysage. Récemment, les platanes ont été déracinés. On dit que c'est pour les replanter ailleurs. Les habitants en ont-ils été informés ? Ce sont plus de cinquante ans d'histoire qui vont disparaître. La rue Jinzhai aussi était jadis bordée de platanes... déracinés. La rue Changjiang également... déracinés. La vieille ville prend une allure nouvelle. On ne reconnaît plus son visage d'antan. La ville nouvelle suit la mode. Il y manque une touche de culture. Les facteurs émotionnels et culturels déterminent la beauté d'une ville.

Pas mal de villes sont très modernes mais je trouve toujours qu'il y manque une touche de culture. De nombreuses villes sont très ordinaires, mais partout on y ressent la présence de la culture. L'aspect culturel donne vraiment plus de cachet à une ville et rend la vie de ses habitants plus plaisante. Ce n'est pas parce qu'il existe des témoignages de l'histoire, et des sites touristiques qu'il y a forcément une dimension culturelle. Cela dépend davantage de la manière dont se manifestent ces éléments culturels, du degré d'implication des habitants de la ville dans la vie culturelle, ainsi que de la réflexion culturelle menée par le gouvernement lors la planification des travaux d'urbanisation. Détruire les sites anciens pour construire des villes nouvelles : je crains qu'il ne manque dès lors une touche culturelle.

Le China Daily, rapporte qu'à Harbin, les bâtiments anciens sont détruits pour laisser la place à une ville nouvelle : "Harbin, old buildings give way to new, my Harbin is gone" (Harbin, les bâtiments anciens cèdent la place à de nouveaux ; le Harbin de ma mémoire n'est plus). La ville ancienne a été entièrement rénovée. Elle n'a plus d'histoire ni de style. Qui se déplacera encore pour visiter une ville rénovée ?



D'aucuns affirment qu'une belle ville doit présenter un environnement propice à la vie familiale. On doit être en mesure d'y flâner et de profiter de ses atouts. Si se promener dans une ville devient une tendance générale, alors c'est que cette ville est agréable et charmante. Les trottoirs témoignent du standing d'une ville. Si elle s'intéresse à ses habitants, une ville doit attacher de l'importance à ses trottoirs, pour que les gens puissent s'y promener. Choisir une ville, c'est rechercher un certain mode de vie. L'urbanisme, c'est concevoir un certain mode de vie.

A l'occasion de réunions qui ont lieu à Shenzhen, je contemple les fleurs et les arbres de cette ville, en particulier l'avenue Shennan. J'observe les gens qui flânent et se reposent à l'ombre de ses grands arbres. Je ne peux m'empêcher de penser à notre ville, Hefei, aux rues Changjiang et Jinzhai d'autrefois, dont les platanes aussi offraient de l'ombre pour s'abriter du soleil. A présent, ils ont tous été abattus, c'est triste, hélas ! Une ville est faite pour y vivre. Elle doit révéler une histoire, des histoires, pour qu'il y ait un attrait culturel et que l'environnement y soit agréable et vivable.

Le Premier ministre a déclaré que la satisfaction et l'insatisfaction de la population, son bonheur et son malheur, son adhésion et son refus, constituaient les seuls critères de mesure pour déterminer si le travail du gouvernement était bon ou mauvais. Mais quels sont ces fameux critères de satisfaction, de bonheur et d'adhésion ? Comment participer à cette évaluation en connaissance de cause ? Qui l'organise ? Quelles sont les décisions du gouvernement qui, avant d'être mises en œuvre, ont englobé la satisfaction, le bonheur et l'adhésion de l'ensemble de la population ? Avant d'appliquer un seul critère, il faut d'abord mettre en place les moyens de contrôle. Ceci doit aussi être effectué par le gouvernement afin de d'éviter la réalisation de "projets à intérêt limité".

On entend dire parfois que le contrôle macro-économique de la Chine devrait suivre le modèle "345678". Cela signifie seulement que, sous réserve d'un mode de développement économique aussi rapide et

stable que possible, la combinaison optimale des objectifs de contrôle au cours des prochaines années, en moyenne annuelle, est la suivante : une revalorisation de la monnaie de 3 à 4%, une inflation de 5 à 6%, et une croissance économique de 7 à 8%. Cette combinaison est appelée le modèle "345678".

Actuellement il est fait l'apologie de ce qui suit : "Le pouvoir vient du peuple, il faut penser pour le peuple et rechercher l'intérêt du peuple". Ceci est la conscience politique éclairée de l'élite en Chine. "Dignité, sécurité, justice et espoir" sont devenus les maîtres mots des élites politiques. Par conséquent, il est possible de comprendre que, pour le pays, s'efforcer de protéger les droits individuels et créer un environnement harmonieux est certainement une entreprise de longue haleine, mais si cette entreprise est entamée, les progrès suivront. Il en est de même pour l'entreprise : "Respecter l'intérêt des employés" est également un thème récurrent.

Aujourd'hui, le monde entier doit faire face à un problème d'hygiène alimentaire. Manger et boire de tout, à sa guise, est déjà devenu un acte téméraire. Avec la hausse des prix, ceux qui décident néanmoins de manger de tout doivent aussi avoir le courage d'affronter la facture. "To eat or not to eat, that is the question." (Manger ou ne pas manger, telle est la question.) Cependant, je pense, que pour bien vivre, il faut continuer à bien manger, sans se retenir par appréhension, mais il faut manger selon ses moyens.

Alors que les enfants des quartiers pauvres se font encore du souci pour pouvoir aller à l'école, les gens devraient se rendre compte que la véritable force et le vrai visage du pays sont déterminés par les populations qui vivent en bas de l'échelle sociale, de leur environnement et de la vie qu'ils y mènent. Les gratte-ciel et le fort niveau de consommation ne représentent absolument pas les critères fondamentaux de la grandeur de la Chine. En revanche, l'éducation, l'assurance maladie, les pensions retraite, la protection sociale et la culture représentent des

progrès sociaux. Ce sont les critères de mesure de la puissance mondiale les plus réalistes.

Certains demandent ce qu'est une belle époque. Une belle époque serait celle où les enfants du monde seraient en sécurité, où l'on se préoccuperait des problèmes du peuple, où les attentes en termes de moralité et de justice ne seraient pas déçues, où les droits et les intérêts des citoyens seraient protégés et où tout le monde partagerait les richesses de la société.

Récemment, une nouvelle expression, "inclusive growth" (croissance inclusive), a été créée. La Chine va atteindre la croissance inclusive au cours du 12<sup>ème</sup> plan quinquennal. Celle-ci est définie comme : la croissance sur la base de l'égalité des chances. Il s'agit de veiller à ce que tout le monde puisse participer de manière équitable au processus de croissance et en bénéficier. Il est essentiel de trouver une réponse à deux types d'écart de revenus : le premier causé par les différences de contextes individuels, le second par les différences d'efforts personnels et de degré d'implication. Un grand pas en avant.

En plus de la présentation de la croissance inclusive, le message suivant a marqué la cinquième session plénière du dix-septième Comité Central du Parti Communiste Chinois - "12<sup>ème</sup> plan quinquennal : il faut passer de la poursuite de la puissance nationale à celle de la richesse du peuple". Sur le long terme, il s'agit de promouvoir la justice sociale, de réduire l'écart entre les riches et les pauvres et les disparités régionales, et de mettre l'accent sur la qualité du développement national. Passer de la puissance nationale à la richesse du peuple implique que le pays acquière des connaissances et réalise des progrès. Seule la richesse du peuple peut réellement refléter la puissance nationale. La puissance nationale devrait donner au peuple les moyens et la possibilité de s'enrichir. Tout devrait être réalisé en faveur du peuple.

Il y a plus de cent ans, quelqu'un a dit, à Wall Street, que la lumière du soleil était le meilleur des désinfectants et l'éclairage d'une lampe la meilleure des polices. La lumière du soleil agit de manière transparente et équitable. La lumière d'une lampe symbolise le contrôle effectué par le peuple. Le marché des capitaux est inévitablement lié à deux émotions : la cupidité et la peur. Le gain engendre la cupidité et la peur s'installe avec la perte. Le contrôle, c'est l'équilibre, c'est protéger les investissements, c'est protéger le peuple. Il faut comprendre que le monde de l'argent n'est pas une fête permanente, extraordinaire et sans limite. Aveuglement et crédulité conduisent à la perte.

Certains parlent des lignes directrices de l'esprit de notre époque. La période actuelle est guidée par l'esprit d'entreprise. Les compétences spécifiques des entrepreneurs, le mélange d'un état d'esprit et d'un talent, constituent l'esprit d'entreprise. Les entrepreneurs et leur état d'esprit sont les moteurs du progrès social et du développement national. Ils incarnent bien plus la responsabilité sociale qu'une simple contribution économique. Notre pays et notre époque ont besoin de former davantage d'entrepreneurs.

Récemment, l'Etat a appliqué des sanctions à l'encontre de Carrefour et Wal-Mart en raison de prix abusifs. Il a confisqué les gains illicites et imposé une amende supérieure à cinq fois le montant de ces gains illicites. C'est une bonne chose ! Les entreprises étrangères ne sont pas forcément honnêtes, les produits des supermarchés étrangers ne sont pas systématiquement bon marché et leur qualité n'est pas toujours fiable. Certaines entreprises étrangères faussent les prix d'origine en attirant les clients avec des prix bon marchés, mais pratiquent en fin de compte des prix élevés en affichant des prix erronés. Tout ce qui est occulté finit par paraître au grand jour.

Nous apprenons que deux grandes banques d'investissement américaines ont formé des joint-ventures avec des groupes chinois : First Capital Securities avec JP Morgan Chase et Huaxin Securities avec Mor-

gan Stanley. Les Etats-Unis ont opté pour un plafond d'actions limité à 33%. À ce stade, on compte déjà neuf sociétés de courtage à capitaux mixtes. Est-ce une bonne chose ? Est-ce bénéfique ? Les finances sont ce qu'on appelle "le quatrième type de frontière" de l'état souverain. Vous ne voulez pas de la crise des devises étrangères dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture, n'est-ce pas ? Le Professeur Lang Xianping<sup>2</sup> a-t-il étudié cette question ?

Il a été signifié que désormais les fusions-acquisitions étrangères en Chine devraient franchir trois étapes, en passant par le mécanisme conjoint de contrôle interministériel. La première concerne le contrôle des secteurs d'activité du catalogue d'orientation des investissements étrangers ; la seconde est relative à l'examen de la loi anti-monopole contre la concentration des marchés ; la troisième a trait aux contrôles des critères de sécurité. Ceci aurait dû être mis en œuvre plus tôt mais il n'est jamais trop tard pour remédier à une situation. L'appel du professeur Lang a été entendu et, selon mon expérience personnelle, acquise au cours de nombreuses années d'engagement dans le commerce international, ce domaine doit être approfondi et réglémenté.

Lang Xianping a exposé à la télévision qu'en raison de l'impact de l'inflation, choisir d'investir dans l'industrie, l'immobilier, les actions, etc. est très compliqué. Cette année, il vaut mieux "hiberner". Mais pendant combien de temps faudra-t-il hiberner ? Les gens sont-ils capables d'hiberner en toute quiétude ?

Certains affirment : Vous pouvez atteindre le bien-être social optimal, ce n'est pas une question d'argent. Pour être heureux, il suffit de prendre soin de soi, de prendre soin de sa famille, de sourire aux autres, de s'intéresser aux affaires publiques et d'aider les autres.

---

<sup>2</sup> Lang Xianping : économiste et expert financier populaire et médiatique qui a animé un temps un talk-show à la télévision de Shanghai.



## Table des matières

<b>Préface de l'éditeur.</b> . . . . .	7
<b>Préface du rédacteur.</b> . . . . .	9
<b>Avant-propos de Wang Yafei .</b> . . . .	15
<b>La société vue par un observateur avisé</b> . . . . .	19
Mieux vaut agir que parler ; mieux vaut vivre sa vie que la raconter .. . . .	20
L'image d'un pays se reflète sur le visage du peuple. . . . .	27
Le monde de la Chine, la Chine dans le monde .. . . .	47
<b>Le mode de vie LOHAS.</b> . . . . .	67
Le bonheur est fait de crottes d'oiseau sur un vélo .. . . .	69
Une âme légère monte au paradis. . . . .	77
Si votre destin vous reste en travers de la gorge, vous n'avez qu'à le chatouiller sous les bras.. . . .	129
<b>Expérience professionnelle d'un entrepreneur.</b> . . . . .	145
Toujours refuser la médiocrité .. . . .	147
Rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.. . . .	153
La voie de l'avenir : sans casse, pas de création .. . . .	165
Ce qui compte, ce n'est pas qui vous êtes, mais ce que vous faites .. . . .	175
<b>Interviews</b>	
Management et innovation : réflexion sur le développement industriel . . . . .	203
Motivation et implication : réflexion sur la culture d'entreprise . . . . .	213

Wang Yafei appartient à cette génération qui, dès qu'elle en a reçu le feu vert, a "plongé dans l'océan", *xia hai*, selon l'expression consacrée au début des années 1990 pour désigner les personnes qui se lançaient dans les affaires. Lui-même a expérimenté la fonction publique à l'ère du monopole, la création d'entreprise et la direction d'un grand groupe. Aujourd'hui, il joue un rôle de premier ordre au sein des groupes Time publishing and Media company et Anhui publishing. Au travers de ces micro-pensées, lues en Chine par un très large public adepte de Weibo -le twitter chinois-, se dévoilent des instantanés d'intimité. Une plongée dans la mentalité de la Chine urbaine d'aujourd'hui.



éditions pacifica

ISBN 978-2-91-657811-8



9 782916 578118

Prix : 15 €



经典中国国际出版工程  
China Classics International